

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 29/3 (2002)

DOI: 10.11588/fr.2002.3.63145

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Barbara ZEHNPENNIG, *Hitlers Mein Kampf. Eine Interpretation*, München (Wilhelm Fink) 2000, 348 p.

L'interprétation de l'ouvrage de Hitler que nous propose Barbara Zehnpennig comprend trois parties inégales: un »avant-propos« (23 p.), un »commentaire« de *Mein Kampf* qui est plutôt un résumé, assorti de réflexions de l'auteur (230 p.) et une »rétrospective« qui, loin d'analyser les conséquences de la mise en pratique des idées développées dans *Mein Kampf*, affirme »l'essentiel de sa *Weltanschauung*, Hitler la doit à son adversaire le marxisme«<sup>1</sup> (284). Dans l'avant-propos on avait déjà pu lire: c'est »la pensée marxiste qui a provoqué la pensée fasciste« (36).

L'ennui c'est que le lecteur ne saura jamais ce qu'il doit entendre par marxisme: la pensée de Marx? L'auteur n'y fait presque jamais référence; quant à Hitler, il n'a pas lu les œuvres de Marx. Le plus souvent ce terme désigne la social-démocratie et le communisme allemands. Exemple: »Le jour où en Allemagne le marxisme sera détruit, nos chaînes seront brisées à jamais«, affirme Hitler (270), qui avait déjà écrit que le marxisme est »l'outil politique des juifs« (47). A l'opposé du marxisme qui voudrait imposer la domination »de la quantité sur la qualité« (295), il y a le *Führer* »l'étoile-polaire qui guide l'humanité«. En lui se réalise l'Être-Humain accompli<sup>2</sup> (298). Ce qui frappe à la lecture de l'ouvrage c'est l'absence d'analyse critique des idées de Hitler et des mots qu'il emploie (race, race juive, race arienne, volonté de la nature) et une évocation caricaturale, souvent grotesque du »marxisme«.

D'où ma question: qu'est-ce qui pouvait justifier la publication de cette tentative pseudo-philosophique de restaurer, en l'an 2000, l'image du national-socialisme et de son chef?

Gilbert BADIA, Paris

Uwe WERNER, *Anthroposophen in der Zeit des Nationalsozialismus (1933–1945)*, unter Mitwirkung von Christoph LINDENBERG, München (Oldenbourg) 1999, XII–473 p.

Ce gros ouvrage, dont l'auteur est archiviste au *Goethaneum* de Dornach, n'est guère synthétique; mais pouvait-il l'être?: Il vise précisément à présenter l'anthroposophie dans la diversité de ses institutions et la fréquente subtilité des réactions de ses quelques milliers de membres vis-à-vis de l'antagoniste nazi ... L'intérêt majeur de cette somme tient précisément à ce qu'elle étudie le détail de la confrontation entre deux *Weltanschauungen* à la fois apparentées et ennemies: essentiellement »allemandes« et anti-intellectuelles dans le sens de la *Lebensreformbewegung*, mais politiquement incompatibles. Si Himmler, Heydrich, Rosenberg et Rust étaient fort hostiles à une constellation spirituelle qu'ils qualifiaient à tort de »juive«, de »maçonnique« et même »d'individualiste« (!), Darré et Hess la protégèrent, non pas en tant que »vue du monde« globale, mais pour ses orientations et activités »naturelles«. Spécialement intéressantes sont ici les ... »expertises« rédigées par Baeumler, à la fois hostile et séduit.

Cette histoire, vue »dans son époque«, nous décrit quantité de va-et-vient dans les restrictions, les interdictions et les discussions; elle nous explique la relative surprise des Steineriens éthérés en 1933, l'offensive de Himmler en Bavière l'année suivante, l'interdiction nationale en novembre 1935, suivie de tolérances personnelles ou fonctionnelles jusqu'à l'interdiction globale définitive après la fuite de Hess, en mai 1941 ... On peut suivre ici en détail les modalités de la disparition progressive des huit écoles Waldorf, mais aussi la sélection exercée par »l'eurythmie« sur certains nazis, la persistance de la culture déjà dite »biodynamique« (qui séduisait Himmler lui-même, du moins pour ses pratiques – utilisées à

1 Les chiffres entre parenthèses renvoient aux pages de l'ouvrage.

2 *Verwirklicht sich vollendetes Mensch-Sein*, cette phrase, qui n'a rien du style hitlérien, n'est pas entre guillemets.

Dachau) etc. ... Le livre comporte plus de 110 pages de documents souvent très significatifs, issus de 50 fonds d'archives, dont en particulier celles de l'ancienne DDR.

Louis DUPEUX (†), Strasbourg

Jean Moulin (1899–1943), »le plus illustre des Héraultais«, Montpellier (Études sur l'Hérault) 2001, 159 S. (Études héraultaises, suppléments aux volumes 30, 31, 32, 1999–2001).

Jean Moulin ist als gaullistischer Einiger der inneren Résistance zum nationalen Helden und Märtyrer geworden. Aber er war seiner Heimat, dem Hérault, lebenslang eng verbunden: 1899 in Béziers geboren, erwarb er in Montpellier die *licence en droit*, dort begann seine berufliche Laufbahn, die ihn 1937 zum jüngsten Präfekten Frankreichs im Nachbardepartement Aveyron werden ließ. Das Hérault blieb der Lebensmittelpunkt seiner Familie, zu der er in der Zeit des Untergrundkampfes mehrfach zurückkehrt. Daher brachten die *Études héraultaises* eine reich illustrierte und einige nicht uninteressante Quellen bietende Sondernummer heraus, die insbesondere die ersten Phasen seines Lebens bis zum Ausbruch des Krieges dokumentieren will. Damit wird der Versuch gemacht, Moulin aus einer integralen Widerstandsperspektive herauszulösen und ihn in den Kontext seiner Zeit zu stellen. In Ergänzung der Arbeiten von Laure Moulin und Daniel Cordier werden manche Züge der Persönlichkeit Moulins und seiner damaligen Lebensumstände deutlich, welche bislang hinter die Résistance-Épopée dieses Mannes zurücktraten. Es ist ein bunter Strauß von Beiträgen unterschiedlichster Qualität. Einige stechen hervor: Einmal jene von J. BEURIER und N. RICHE, die seine künstlerische Begabung und sein Kunstverständnis dokumentieren. Moulin, ein begabter Zeichner und Aquarellist, stellte seine Arbeiten noch als Präfekt unter einem Pseudonym aus. Er sammelte moderne Kunst. Im Kriege eröffnete er bekanntlich in Nizza eine Kunstgalerie, La Galerie Romanin, die nicht nur zur Camouflage seiner Résistance-Aktivität diente (Beitrag von J.-L. PANICACCI). Christian FONT analysiert einen bislang ungenügend beachteten Aspekt, sein Wirken als Präfekt des Aveyron. Damals schon kam die Begabung des späteren Einigers der inneren Résistance zur Integration divergierender Tendenzen zum Ausdruck. Eine wiederabgedruckte Arbeit von Serge BARCELLINI und Annette WIEVIORKA dokumentiert die Etappen eines gegen mancherlei partikuläre Interessen sich durchsetzenden nationalen Erinnerungskultes, dessen Höhepunkt die Überführung seiner sterblichen Überreste ins Panthéon 1967 war. Ebenso zeichnet Michel FRATISSIER eingehend und einfühlsam die Entwicklung nach, die im Wechselspiel von »öffentlicher Erinnerung« und historischer Forschung Moulin zu jenem »héros humanisé« der Résistance gemacht hat, wie er in den Erinnerungsfeiern zum 100. Geburtstag dann erscheint.

Klaus-Jürgen MÜLLER, Hamburg

Karl-Heinz FRIESER, Ardennen – Sedan. Militärhistorischer Führer durch eine europäische Schicksalslandschaft, hg. vom Militärgeschichtlichen Forschungsamt, Bonn (Report Verlag) 2000, X–360 p.

Le lt. colonel Karl-Heinz Frieser (MGFA) est un spécialiste de l'histoire »opérationnelle« et l'ouvrage qu'il a consacré à la campagne de France de 1940: Blitzkrieg-Legende. Der Westfeldzug 1940, publié en 1995, a été accueilli avec le plus grand intérêt. (Une publication en anglais et en français est prévue.)

Le guide d'histoire militaire qu'il a rédigé sur la région de Sedan et les Ardennes est fondé sur l'ouvrage précité mais en se concentrant sur les zones qui ont scellé le sort de la guerre de 1939–1940. Les descriptions géographiques sont bien sûr essentielles car déterminantes pour le déroulement des opérations mais ne sont pas considérées ici comme une invitation à un